

féconds, et que j'avais laissés en de plus jeunes mains - ces choses qui ont besoin encore de travail et de sollicitude ; bien plus qu'aux outils bien au point que j'avais façonnés, ou aux "maisons" que j'avais fini de construire jusqu'au bout et d'aménager<sup>976</sup>(\*). D'autres que moi s'y affaireront à leur guise pour y faire leur cuisine et pour s'y prélasser ; si l'une s'avère trop petite ils l'agrandiront suivant leurs besoins, comme moi-même souvent ai dû agrandir et agrandir encore, là où pourtant il avait semblé naguère que je "voyais grand". Mais c'est par **ce qui reste en suspens**, par les chantiers qui venaient de démarrer sur des sites splendides et avec ces pierres de toute beauté (et déjà les ouvriers sont partis, ayant emporté ce qui leur a plu et dégradé le reste. . . ) - c'est par là que mon passé de mathématicien continue à avoir prise sur moi. Ce sont ces **chantiers** à l'abandon, et que je retrouve aujourd'hui pillés et délabrés, que je voudrais maintenant passer en revue.

## 18.6.2. (2) L'avare et le croulant

**Note 177** (27 mars) La journée de hier a été occupée par de l'intendance. Il m'a fallu relire les cinquante premières pages de la troisième et dernière partie de l' Enterrement, pour les confier à la frappe. Ça m'a pris pas moins de cinq heures, en faisant des petits rajustages -d'expression ici et là, et en rajoutant encore quelques notes de bas de page. La frappe de "La clef du yin et du yang" est sur le point d'être terminée. Après les ennuis pas possibles que j'ai eus avec la frappe de cette partie-là<sup>977</sup>(\*\*), j'ai fini par me rabattre sur les services d'une secrétaire de la Fac, qui fait le travail en dehors de son travail officiel. Les ennuis sont terminés, Dieu merci - elle fait un travail consciencieux et efficace, une trentaine de pages impec par semaine. On finira par y arriver. Il était temps !

En dehors de ça, la question d'une construction en forme de la catégorie triangulée des motifs sur un schéma de type fini sur la base absolue  $E$  a continué à me trotter par la tête - j'ai encore passé le plus clair de la nuit à y réfléchir au lit, au lieu de dormir - gare ! Il avait semblé tout d'abord que l'idée que j'avais ne marcherait que pour les schémas de caractéristique nulle (de type fini sur le corps  $\mathbb{Q}$ , disons), déjà sur la base  $Spec(\mathbb{Z})$  elle-même ça n'avait pas l'air de marcher, puis je me suis rappelé que j'avais déterminé en principe la structure de la catégorie des motifs sur un corps fini, dans les années soixante. En supposant précisé le travail que j'avais fait alors, je vois apparaître finalement le principe tout au moins d'une description complète dans le cas général, assez vissée il faut bien le dire, mais nullement inabordable il me semble. Le seul ingrédient nouveau par rapport à mes idées des années soixante est la philosophie de Mebkhout, exprimée dans son "théorème du bon Dieu" d'étrange mémoire. A part ça, j'utilise comme ingrédient hypothétique la théorie du "foncteur mystérieux". Si celle-ci n'est pas disponible dès à présent, ce n'est sûrement pas qu'elle soit "inabordable" (pour reprendre une expression que j'ai déjà rencontrée<sup>978</sup>(\*)), mais parce que les gens que j'ai connus pour travailler sur la cohomologie des variétés algébriques ont perdu, même en maths, le sens des choses essentielles, trop absorbés certes par un enterrement qui demande tous leurs soins. . .

Il faut être juste, le travail fait par Deligne sur les conjectures de Weil, dans "Weil I" et surtout "père II ", viendra sûrement à point nommé, quand il s'agira de construire les six opérations sur les catégories de coefficients censées exprimer les motifs. N'empêche qu'il aura fallu qu'un défunt "confus" et croulant à souhaits ait l'idée, après quinze ans, de sortir du cercueil capitonné où ses chers élèves et héritiers s'étaient

<sup>976</sup>(\*) Au sujet de la pulsion en moi qui me pousse à "construire des maisons" (mathématiques), voir la note "Yin le serviteur, et les nouveaux maîtres" (n° 135).

<sup>977</sup>(\*\*) Voir, au sujet de ces "ennuis" (c'est là un euphémisme), les débuts de la note "La prière et le confit" (n° 161), ainsi que ceux de la note "Jung - ou le cycle du "mal" et du "bien"", qui ouvre la cinquième et dernière partie Récoltes et Semailles.

<sup>978</sup>(\*) C'est le qualificatif péremptoire par lequel mon brillant ex-élève Deligne s'est plu à enterrer les "conjectures standard" - auxquelles du coup aucun de mes hardis contemporains n'a osé s'attaquer pendant bientôt vingt ans Pour une citation complète, voir la note "L'Eloge Funèbre (1) - ou les compliments (n° 104).